SOLUTION PROPOSÉE PAR:



M.Ouzi (cpgespe.mp@gmail.com)

 1^{iere} partie

A.N: d = 4, 4 cm

1.1.1-

Le fover d'un miroir parabolique est le point de son axe optique, où sont convergés, après réflexion, les rayons incidents parallèles à celui-ci.

1.1.2-

L'approximation de Gauss pour un système optique centré, consiste à ce que les rayons incidents soient peu inclinés <u>et</u> peu écartés de l'axe optique.

1.1.3-

D'après la formule de conjugaison du miroir sphérique, avec origines aux centre, on a :

$$\frac{1}{\overline{CA}} + \frac{1}{\overline{CA'}} = \frac{2}{\overline{CS}}$$

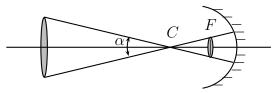
(A et A' sont conjugués par le miroir).

Lorsque l'objet A est à l'infini alors A' est confondu

avec le foyer
$$F$$
, alors :
$$\frac{1}{\infty} + \frac{1}{\overline{CF}} = \frac{2}{\overline{CS}} \text{ alors } \frac{1}{\overline{CF}} = \frac{2}{\overline{CS}}$$
qui donne finalement :

$$\overline{CF} = \frac{\overline{CS}}{2} = \frac{R}{2}$$

1.1.4-



L'image se forme dans le plan focal du miroir et les rayons qui passent par son centre sont non déviés alors, d'après le schéma on a :

$$\tan \frac{\alpha}{2} = \frac{\frac{d}{2}}{\overline{CF}}$$
 soit, puisque $\tan \alpha \simeq \alpha$:

1.1.5-

La puissance P_o se déduit de l'éclairement par : $P_o = E \times S$ où $S = \pi R_p^2$ c-à-d $P_o = 800 \times 3, 14 \times (4,5)^2$ $P_o = 50, 1 \ kW$

1.1.6- $F_C = \frac{\frac{P_o}{\pi R_a^2}}{\frac{P_o}{\pi P^2}} = \frac{R_p^2}{R_a^2} \Rightarrow R_a = \frac{R_p}{\sqrt{F_C}} \ donc \ R_a = 0,09 \ m$

1.1.7-

 $\frac{R_a}{a} = \frac{R_p}{\frac{R}{2}} \quad (car \ approximation \ de \ Gauss) \Rightarrow a = 10 \ cm$

1.1.8.1-

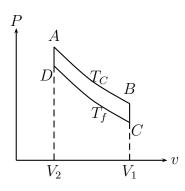
Le bilan de puissance s'écrit :
$$P_o = rP_o + \sigma T_a^4 S_a + P_t \Rightarrow P_t = (1 - r)P_o - \sigma T_a^4 S_a$$

 $P_{t} = 0.82 \times 50, 1.10^{3} - 5,67.10^{-8} \times 1040 \times 3,14 \times 1000 \times 1000$ $(\frac{0.09}{2}^2)) = 40.1 \, kW$

PV = nRT PV = nRT l'unité de PV est le joule (travail de force de pression) donc l'unité de R est $J.K^{-1}.mol^{-1}$

1.2.2-

Le diagramme de Clapeyron du cycle est :



1.2.3-

- La transformation A B est isotherme alors : $\Delta U_{AB} = 0 \text{ alors } Q_{AB} = -W_{AB}$ or $\delta W = -P_{ext}dV = -PdV$ (car les transformations sont supposées réversibles) et sachant que $PV = nRT = nRT_C$, alors $\delta W = -nRT_C \frac{av}{V}$ soit: $W_{AB} = nRT_C \ln(\frac{V_2}{V_1})$ et donc $Q_{AB} = nRT_C \ln(\frac{V_1}{V_2})$
- La transformation B-C étant isochore donc $W_{BC} = 0$ et d'après le premier principe : $\Delta U_{BC} = Q_{BC} = nC_v(T_f - T_C)$ (d'après la première loi de Joule). $Q_{BC} = nC_v(T_f - T_C)$. Le signe est négatif car $T_f < T_C$.
- La transformation C-D est isotherme donc: $W_{AB} = nRT_f \ln(\frac{V_1}{V_2})$ (même calcul que pour

l'isotherme
$$T_C$$
).
$$Q_{CD} = nRT_f \ln(\frac{V_2}{V_1})$$

Le signe est négatif car $V_1 > V_2$.

• De même que B-C, la transformation D-Aest isochore donc $Q_{DA} = nC_v(T_C - T_f)$. Le signe est positif car $T_C > T_f$

1.2.4-

D'après le premier principe : $\Delta U_{cycle} = 0 = Q_{AB} + Q_{BC} + Q_{CD} + Q_{DA} + W$ donc: $W = -(Q_{AB} + Q_{BC} + Q_{CD} + Q_{DA})$

$$W = nRT_c \ln(\frac{V_2}{V_1}) - nRT_f \ln(\frac{V_2}{V_1})$$
$$W = nR(T_f - T_C) \ln x$$

1.2.5-

$$W = 0, 4 \times 8, 314 \times (300 - 900) \ln(2, 3)$$

⇒ $W = -1662 J$
 $Q_{AB} = 0, 4 \times 8, 314 \times 900 \ln(2, 3)$
⇒ $Q_{AB} = 2493 J$

1.2.6-

Le rendement théorique est le rapport du travail fourni par le gaz (ce qu'on a gagné) à la chaleur reçue par le gaz (ce qu'on a dépensé) $r_{th} = \frac{-W}{Q_{AB}}$ ce qui donne : $r_{th} = 0,67$ Ce rendement (qui est égale à celui du cycle Carnot correspondant!) n'est jamais atteint à cause des irréversibilités inévitables des transformations réelles.

1.2.7.1-

Le rendement réel du moteur est :
$$r_{rel} = \frac{-W}{Q_{AB}} \Rightarrow r_{rel} = \frac{790}{2180}$$

$$\boxed{r_{rel} = 0, 36}$$

1.2.7.2-

Pour chaque cycle le moteur fourni un travail égale à 790 J donc pour une minute (60 s) de fonctionnement le travail fourni est 790×1080 soit une puissance de $\mathcal{P} = \frac{1080 \times 790}{60}$ donc $\boxed{\mathcal{P} = 14, 2 \ kW}$

1.2.7.3-

$$P_{absorb} = \frac{Q_{AB} \times 1080}{60} = 39,2 \ kW$$

$$\Rightarrow \boxed{P_{absorb} = 39,2 \ kW}$$

On remarque que cette valeur est inférieure ou pratiquement égale à celle trouvée en 1.1.8.2.

 2^{ieme} partie

2.1.1-

Le flux Φ_1 est donné par :

$$\Phi_{1} = \iint_{S_{c}} \overrightarrow{B} . \overrightarrow{dS} = \iint_{S_{c}} BdS \cos(\widehat{e}_{y}, \widehat{n}_{1})$$

$$\Phi_{1} = \iint_{S_{c}} B \sin \theta dS = BS_{c} \sin \theta . (car \overrightarrow{B} uniforme)$$

$$\Phi_{1} = BS_{c} \sin \theta$$

2.1.2-

Le flux totale à travers le cadre de N spire est $\Phi_{tot} = N\Phi_1$ D'après la loi de Faraday :

$$e_{1} = -\frac{d\Phi_{tot}}{dt} = -N\frac{d\Phi_{1}}{dt} \Rightarrow \begin{bmatrix} e_{1} = -NBS_{c}\dot{\theta}\cos\theta \end{bmatrix}$$

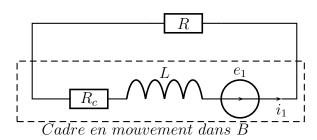
(le texte laisse entendre que, pour une raison ou une autre (exemple car $\mathcal{P}=cte\,!$) on $a:\Omega=cte$ pour écrire que $\theta=\Omega t+\theta_o$ avec $\theta(0)=0\Rightarrow\theta_o=0$) et donc :

$$e_1 = -NBS_c\Omega\cos\Omega t$$

alors la pulsation est : $\omega = \Omega$

2.1.3-

le schéma équivalent du cadre, en mouvement dans le champ B, en série avec la résistance R est :



La loi des maille, en régime sinusoïdale et en notation complexe, s'écrit :

$$jL\omega\underline{i}_{1} + R_{C}\underline{i}_{1} - \underline{e}_{1} - R\underline{i}_{1} = 0 \text{ ce qui donne}:$$

$$\underline{i}_{1} = \frac{\underline{e}_{1}}{(R_{c} + R + jL\omega)} = \frac{\underline{e}_{1}}{Z_{c} + R}$$

$$\underline{e}_{1} = NBS_{c}e^{j(\omega + \pi)t} \text{ et donc}$$

$$\underline{i}_{1}(t) = \mathcal{R}e(\frac{\underline{e}_{1}}{(R_{c} + R + jL\omega)})$$

$$\underline{i}_{1}(t) = \frac{NBS_{c}\omega}{\sqrt{(R + R_{c})^{2} + L^{2}\omega^{2}}}\cos(\omega t + \varphi)$$

$$Avec \varphi = \pi - artg(\frac{L\omega}{R + R_{c}})$$

2.1.4.1-

Il suffit de remplacer l'expression précédente de i_1 dans l'expression de Γ_1 , alors on obtient : $\overrightarrow{\Gamma}_1 = NS_c i_1 B(\overrightarrow{n}_1 \wedge \overrightarrow{e}_y)$

$$\Rightarrow \overrightarrow{\Gamma}_{1} = NBS_{c}i_{1}\sin(\widehat{n}_{1}, \overrightarrow{e}_{y})\overrightarrow{e}_{z}$$

$$\overrightarrow{\Gamma}_{1} = NBS_{c}i_{1}\cos\theta\overrightarrow{e}_{z} \Rightarrow$$

$$\overrightarrow{\Gamma}_{1} = \frac{N^{2}B^{2}S_{c}^{2}\omega}{\sqrt{(R+R_{c})^{2} + L^{2}\omega^{2}}}\cos(\omega t + \varphi)\cos\omega t)\overrightarrow{e}_{z}$$

2.1.4.2-

Sachant que $\Omega = \omega = \dot{\theta}$ et $\overrightarrow{L}_o = J\omega \overrightarrow{e}_z$ où O est un point quelconque de Δ (axe de symétrie du cadre), alors le théorème du moment cinétique scalaire s'écrit :

$$\frac{d(\overrightarrow{L}_o.\overrightarrow{e}_z)}{dt} = J\frac{d\omega}{dt} = \overrightarrow{\mathcal{M}}_{\Delta}(\overrightarrow{F}_{ext}).\overrightarrow{e}_z$$

Le moment des réactions de l'axe par rapport à Δ est nul car les liaisons sont supposées parfaites, de même celui du poids est nul, car Δ est parallèle au poids total $\overrightarrow{P}_{total}$ alors :

$$J\frac{d^{2}\theta}{dt^{2}} = (\overrightarrow{\Gamma}_{M} + \overrightarrow{\Gamma}_{1}).\overrightarrow{e}_{z}, \Rightarrow \boxed{J\ddot{\theta} = \Gamma_{1} + \Gamma_{M}}$$

2.1.5-

En régime permanent $\dot{\theta} = cte$ et $\ddot{\theta} = 0$ alors $\Gamma_1 + \Gamma_M = 0$ et aussi $<\Gamma_1> + <\Gamma_M> = 0$ donc $<\Gamma_M> = -<\frac{N^2B^2S_c^2\omega}{\sqrt{(R+R_c)^2+L^2\omega^2}}\cos(\omega t+\varphi)\cos\omega t)>$ $<\Gamma_M> = -\frac{N^2B^2S_c^2\omega}{2\sqrt{(R+R_c)^2+L^2\omega^2}}\cos\varphi$ Avec $\cos\varphi = -\frac{R+R_c}{\sqrt{(R+R_c)^2+L^2\omega^2}}$ $<\Gamma_M> = \frac{N^2B^2S_c^2\omega(R+R_c)}{2((R+R_c)^2+L^2\omega^2)}$

La puissance mécanique moyenne fournie par le moteur est donnée par le comoment du torseur des actions extérieures et du torseur cinématique en un point O quelconque de l'axe :

 $P = \overrightarrow{\Gamma}_{M}.\overrightarrow{\omega} + \overrightarrow{F}_{ext}.\overrightarrow{V}(O) = \overrightarrow{\Gamma}_{M}.\overrightarrow{\omega}$ (car la vitesse de tout point appartenant à l'axe est nulle).

$$P_m = \langle P \rangle = \omega. \langle \Gamma_M \rangle$$

$$\Rightarrow P_m = \frac{(R + R_c)N^2 B^2 S_c^2 \omega^2}{2((R + R_c)^2 + L^2 \omega^2)}$$

2.1.6-

$$\begin{split} P_e(t) &= e_1 \times i_1 \\ P_e(t) &= -NBS_c\omega \cos\omega t \times \frac{NBS_c\omega}{\sqrt{(R+R_c)^2 + L^2\omega^2}} \cos(\omega t + \varphi) \\ P_e &= -\frac{(R+R_c)N^2B^2S_c^2\omega^2}{2((R+R_c)^2 + L^2\omega^2)} \\ P_e &= -P_m \ ceci \ est \ pr\'evisible \ car \ on \ a : conversion \end{split}$$

de la puissance mécanique en puissance électrique en régime permanent

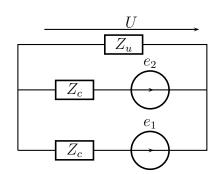
$$2.2.1$$
- \1pt\

$$\Phi_2 = \iint_{S_c} \overrightarrow{B} \cdot \overrightarrow{dS} = BS_c \cos \theta = BS_c \cos \omega t$$

$$e_2 = -\frac{d(N\Phi_2)}{dt} = NBS_c \omega \sin \omega t$$

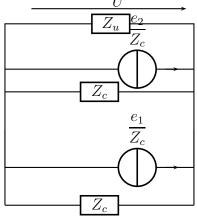
2.2.2.1-

Le schéma électrique équivalent est :

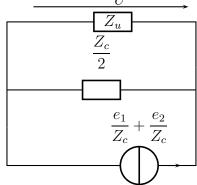


2.2.2.2-

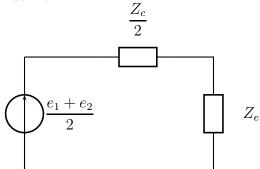
En régime sinusoïdale (et même fréquences) et en notation complexe les transformation NORTON Thévenein donne:



qui devient en remplaçant $Z_c \parallel Z_c$ par $\frac{Z_c}{2}$ et le générateur de courant par un générateur équivalent de courant électromoteur $\frac{e_1}{Z_c} + \frac{e_2}{Z_c}$, $P = UI = \frac{U^2}{R}$, pour l'éclairement E_1 on a :



La transformation en générateur de Thévenin donne:



Par identification terme à terme avec la figure 3

on a:
$$e = \frac{e_1 + e_2}{2}$$
 et $Z_e = \frac{Z_c}{2}$

$$P_u = R_u I_{eff}^2 \Rightarrow P_u = R_u \left(\frac{e_{eff}}{|Z_u + Z_e|}\right)^2$$

2.2.4-

$$P_{u} = \frac{R_{u}(e_{eff})^{2}}{(R_{u} + \frac{R_{c}}{2})^{2} + (X + \frac{L\omega}{2})^{2}}, \text{ donc } P_{u} \text{ est maximale si } \frac{\partial P_{u}}{\partial X} = 0 \text{ et } \frac{\partial P_{u}}{\partial R_{u}} = 0$$

$$\Rightarrow X = -\frac{L\omega}{2} \text{ et } R_{u} = \frac{R_{c}}{2}$$

Pour avoir un transfert de puissance maximal il $Z_u = Z_c^*$ faut que :

3.1-

La mesure de R permet de déterminer celle de Iconnaissant U car U = RI (loi d'Ohm).

$$P_{1,max} = \frac{(17,9)^2}{3} = 106,8 \ W$$

ce qui correspond, d'après la caractéristique, à :

$$U_{1,max} = 18 \ V \ et \ I_{1,max} = 6,4 \ A$$
 De même pour l'éclairement E_2 on a :

$$P_{2,max} = \frac{(15,4)^2}{10} = 23,7 \text{ W}$$

ce qui correspond à

$$U_{2,max} = 15 V \text{ et } I_{2,max} = 1,8 A$$

finalement pour l'éclairement E_3 :

$$P_{3,max} = \frac{(14,8)^2}{20} = 10,9 \ W$$

ce qui correspond à

$$U_{3,max} = 15 \ V \ et \ I_{3,max} = 0.8 \ A$$

3.3.1-

D'après le graphe I_{cc} correspond à U = 0 c-à-d $R = \infty \text{ alors}$:

$$I_{1,cc} = 0.9 \text{ A}$$
, $I_{2,cc} = 1.8 \text{ A}$ et $I_{1,cc} = 7.2 \text{ A}$.
Pour $U = 0$ on a : $I = I_{cc} = AE$ donc pour les trois valeurs de I_{cc} on a :

$$A = \frac{7,2}{800} = \frac{1,8}{200} = \frac{0,9}{100}$$

$$A = 9.10^{-3} A.m^2.W^{-1}$$

3.3.2-

$$U_{1,co} = 24,5 V$$
, $U_{2,co} = 21,0 V$, et $U_{3,co} = 19,0 V$

Notons ici que si $U = U_{co}$ alors $e^{\frac{U_{co}}{U_o}} \gg 1$ et donc $I = 0 = I_o e^{\frac{U_{co}}{U_o}} + AE \text{ donc } I_o e^{\frac{U_{i,co}}{U_o}} = -AE_i$ En remplaçant par les valeurs de E_i et $U_{i,co}$ on

trouve:
$$\boxed{U_o = 4,9 \ V} \quad et \quad \boxed{I_o = -0,04 \ A}$$

3.4.1.1-

Le point de fonctionnement donné par l'intersection de la droite U=rI et la caractéristique a $I=n_p\times I_{1,cc}=20\times 7, 2\Rightarrow \boxed{I=144~A}$ pour coordonnées :

$$\boxed{I=1,1~A}$$
 qui correspond à $\boxed{U=24~V}$

3.4.1.2-

$$P_v = U \times I = 26,4 W$$

la puissance (de l'éclairement) du panneau de $1_{20}m_{4}^{2}$ est 800 W donc le rendement est : $\rho = \frac{26,4}{800} = 0,033$

3.4.2.1-

 1Ω est la résistance interne de la batterie et 12 Vest la f.e.m (maximale, nominale).

3.4.2.2-

Au début de la charge U = 0 (complètement déchargée) et d'après la caractéristique I = 7, 2 Ala puissance reçue est $P_{rec} = RI^2 = 1 \times (7,2)^2$ $\boxed{P_{rec} = 51,8 \ W}$

$$P_{rec} = 51, 8 W$$

c'est pratiquement la moitié de la puissance maximale délivrée par le panneau.

3.4.2.3-

8 hA désigne la charge maximale que peut accumuler la batterie.

(la batterie fonctionne pendant 1h en délivrant 8A).

3.4.2.4-

Durant toute la phase de la charge, on a : $U \leq 12V$, cependant, sur la caractéristique du panneau le courant est constant et est égale I = 7, 2 A. donc

$$Q_{max} = 8hA = I \times \Delta t \Rightarrow \Delta t = \frac{8}{7, 2}$$

$$\Delta t = 1, 11 \ h$$

3.5.1-

La puissance maximale est $P_o = 106, 8 W \text{ donc}$ il faut n = 936 cellule de 1 m^2

3.5.2-

Additivité des tensions(à courant nul) donne : $U = 50U_{co} = 50 \times 24, 5 \Rightarrow U = 1225 V$

3.5.3-

La loi des nœuds donne:

3.5.4-

La puissance maximale est :

$$\mathcal{P}_{max} = n_s \times U_{max} \times n_p \times I_{max} = 1000 \times P_{max}$$

$$\Rightarrow \boxed{\mathcal{P}_{max} = 106, 8 \ kW}$$
Le rendement ρ' est $\rho' = \frac{1000 \times P_{max}}{1000 \times E_1}$

$$\rho' = \frac{106, 8}{800} = 0,134$$

$$\boxed{\rho' = 13,4\%}$$

Le rendement est faible

3.5.5-

La puissance est maximale si r = R (résistance interne de la cellule photovoltaïque est égale à celle de la charge :adaptationd'impédance) donc pour une seule cellule $r = 3 \Omega$ (d'après 3.2).

Dans le cas de l'association, on a 20 branches, de 50 cellules identiques en série, qui sont en parallèles soit une résistance équivalente de :

soient 20 résistances de 150
$$\Omega$$
 en \parallel , ou 10

soient 20 résistances de 150 Ω en \parallel , ou 10 résistances de $\frac{150}{2}$ en \parallel ou 5 résistances de $\frac{150}{4}$

en \parallel ou 2 résistances de $\frac{150}{8}$ en \parallel et en \parallel avec une

$$de \frac{150}{4} \Rightarrow R_{eq} = \frac{\frac{150}{16} \times \frac{150}{4}}{\frac{150}{16} + \frac{150}{4}} = \frac{\frac{150}{4}}{1+4} = \frac{150}{20}$$

$$R_{eq} = 7, 5 \Omega$$
C'est pratiquement le double de celle d'une seule

C'est pratiquement le double de celle d'une seule cellule (r=3 Ω pour un éclairement de $E_1=800$ $W.m^{-2}$)